

## Émigrés, vagabonds, passeports

In: Genèses, 30, 1998. p. 4.

---

Citer ce document / Cite this document :

Martin Jean-Clément, Noiriel Gérard. Émigrés, vagabonds, passeports. In: Genèses, 30, 1998. p. 4.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes\\_1155-3219\\_1998\\_num\\_30\\_1\\_1779](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1998_num_30_1_1779)

---

*Émigrés, vagabonds,  
passeports*

**D**epuis quelques années, l'histoire des migrations a connu un important renouveau. Jusque dans les années 1980, elle était dominée par les préoccupations de l'histoire économique et sociale. Les historiens s'intéressaient surtout à l'exode rural, dans le but de mieux comprendre les mutations de la période contemporaine liées à l'industrialisation et à l'urbanisation. Aujourd'hui, on se soucie moins des raisons globales qui ont incité des millions d'hommes à quitter leur lieu de naissance ou leur domicile. La mobilité des hommes est davantage étudiée pour elle-même. Ceci permet à la recherche historique d'être plus attentive à la diversité des parcours et des logiques migratoires. Dans ce dossier, les deux articles de Karine Rance et de Jean-François Wagniat illustrent bien ce regard nouveau. Même si les groupes de migrants auxquels ils s'intéressent (les nobles émigrés en Allemagne sous la Révolution française et les vagabonds à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle) sont situés aux deux extrêmes de la hiérarchie sociale, on note le même souci de distinguer à l'intérieur des ensembles considérés la diversité des profils, des raisons de fuir, des stratégies développées par les milieux d'accueil pour recevoir ou rejeter les nouveaux venus. Dans le même temps, les historiens prennent leurs distances avec une conception du social (dominante jusque dans les années 1980) qui ne s'intéressait guère au rôle joué par les instances étatiques dans les transformations de la société. Les articles de John Torpey et de Gérard Noiriel montrent qu'en Allemagne, comme en France, le développement industriel, en favorisant la multiplication et l'accélération des déplacements, a obligé les agents de l'État à imaginer de nouvelles technologies de pouvoir de façon à mieux identifier les individus échappant de plus en plus à leur surveillance.

*Jean-Clément Martin et Gérard Noiriel*